



Message de Noël 2015 de l'archevêque d'Ottawa

Chers frères et sœurs dans le Christ,

Lorsque Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et son amour pour les hommes, il nous a sauvés, non pas à cause de la justice de nos propres actes, mais par sa miséricorde (Tite 3, 4-5)

Ces paroles tirées de la Messe de l'aurore expriment une importante réalité : la miséricorde est l'acte suprême par lequel Dieu a pris naissance parmi nous. Voilà ce sur quoi nous sommes appelés à fixer notre regard en ce Jubilé extraordinaire de la Miséricorde.

La miséricorde est le chemin qui unit Dieu et l'homme, pour qu'il ouvre son cœur à l'espérance d'être aimé pour toujours malgré les limites de notre péché dit le pape François dans le document (la bulle *Misericordiae Vultus*, Le Visage de la Miséricorde) par lequel il a institué l'Année de la Miséricorde qui s'est ouverte en la solennité de l'Immaculée Conception.

En cette Année sainte, le Pape nous invite à faire deux choses : faire une confession personnelle bien préparée et accomplir des œuvres de miséricorde.

Les œuvres de miséricorde corporelles comprennent les suivantes : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, donner un logement à ceux qui n'en ont pas, visiter les malades et les prisonniers, ensevelir les morts. Les œuvres de miséricorde spirituelles comprennent les suivantes : enseigner les ignorants, conseiller ceux qui sont dans le doute, avertir les pécheurs, supporter les fautes avec patience, pardonner les offenses, consoler les affligés, prier pour les vivants et pour les morts.

Dans le sacrement de Réconciliation, nous faisons l'expérience de l'amour miséricordieux de Dieu. Cette rencontre apporte guérison, paix et joie. En faisant nous-mêmes l'expérience de la tendresse du pardon de Dieu, nous voudrions partager ce cadeau avec les autres.

Le pape François accorde à chaque diocèse le privilège d'ouvrir une Porte de la Miséricorde. La nôtre est située à la cathédrale Notre-Dame. Traditionnellement, ces Portes saintes sont signes du désir profond de conversion et de volonté de solliciter la miséricorde de Dieu.

J'encourage tous les diocésains, diocésaines à venir franchir cette porte spéciale, en pèlerinage, durant cette Année de la Miséricorde, en méditant sur le pardon que Dieu nous offre à chacun, chacune d'entre nous, mais aussi en pensant à ce que nous pouvons faire pour semer le bien autour de nous.

Demandons à Dieu de nous aider à accueillir sa miséricorde. Il nous aidera à reconnaître où nous avons besoin de pardon, de réconfort et d'espoir. Soyons honnêtes et faisons confiance à Jésus. Il est le Visage de la Miséricorde.

Soyons ensuite, nous-mêmes, miséricordieux envers les autres. Demandons à Dieu de nous libérer de la colère, de la rancœur, de la dureté de cœur. Demandons à Dieu de nous donner un cœur bon, qui sait pardonner. Qui est mon prochain ? Que je sois bon pour lui, pour elle. Qui m'a fait du tort ? Que je sache lui pardonner. Qui ai-je de la difficulté à aimer ? Que je le traite avec amour, et puisse Dieu le combler de ses bienfaits.

En contemplant Jésus dans la crèche ce Noël, pensons à ce que le pape François nous a dit : *Jésus est le Visage de la Miséricorde du Père*. Puisse Marie, la Mère de la Miséricorde, nous aider à nous rapprocher de son Fils et de l'amour miséricordieux qu'il cherche sans cesse à nous accorder.

L'archevêque d'Ottawa



✠ Terrence Prendergast, s.j.